

DEUX PHOENIX

Homme tatoué barbu et braillard, que dissimule la rudesse de ton armure ?

Quel oiseau délicat se déploie dans ton cœur que ta callosité emmure

Quand, de tes clones agités pénétrant le bar,

Deux trapus s'en vont, l'air entendu, d'un pas lourd aux urinoirs... ?

La porte close, tombent les masques ; à tour de rôle le jeu s'arrête.

La passion éclore les saisit, et les colle, et les mêle, tendrement, les unit,

Et leurs muscles frissonnent sous la caresse d'une main épaisse.

S'arrachant leurs peaux de cuir à la lumière crue des néons, deux motards se meurent.

Ne demeurent que deux âmes en émoi, sans genre ni apparat,

Sans honte ni concession, sans taire leurs émotions,

Qui s'élèvent jusqu'aux Cieux dans les yeux l'un de l'autre.

Ainsi c'en est fini de faire semblant pour autrui,

Deux oiseaux se libèrent des jugements mortifères,

Et s'enlacent et s'envolent et s'embrasent en plein vol

Dans la beauté croissante d'une aube naissante,

Dans la grâce infinie de leur amour sincère

Qu'ils savourent et célèbrent de leurs ailes flamboyantes.

Micka HB